

# FRANÇOIS FILLON

Premier ministre français

## Message aux participants à la première de la World Policy Conference

L'Institut Français des Relations Internationales a fait preuve d'une prescience remarquable en lançant, avec la World Policy Conference, un dialogue à très haut niveau d'un type nouveau, centré sur la question de la gouvernance internationale. Car l'on voit bien, en cet automne 2008, qu'il s'agit de l'un des enjeux majeurs du siècle qui commence.

L'année a été marquée par une triple crise, alimentaire, énergétique et, surtout, financière, qui fragilise la croissance des pays développés, menace le combat mondial contre la pauvreté, et fait peser une incertitude sur la poursuite de la formidable croissance économique des pays émergents.

Pour y faire face : un système international fragmenté en des dizaines d'organisations intergouvernementales, une multitude d'acteurs non étatiques et, pour reprendre la formule très directe de Thierry de Montbrial, le sentiment répandu qu'« il n'y a pas de pilote dans l'avion ».

La France, avec d'autres, ne s'y résout pas. Et elle s'efforce, avec constance, de contribuer à l'élaboration d'une réponse.

La priorité, à nos yeux, est de mieux associer les pays émergents à la gestion de ce monde complexe, en échange d'une plus grande responsabilisation de leur part. Le Président Nicolas Sarkozy ne cesse de dire ce qui devrait être une évidence pour chacun : la réforme du Conseil de sécurité doit être relancée d'urgence. Il faut passer progressivement d'un G8 à un G14. Après la réforme des quotes-parts du FMI, il faut aujourd'hui obtenir une plus grande représentation des pays en développement au sein de la Banque Mondiale et, en réalité, refonder le système de Bretton Woods.

Mais, au-delà des réformes institutionnelles, il faut que les Etats retrouvent un rôle central d'orientation et d'initiative. Ils le peuvent, pour peu que la volonté politique soit au rendez-vous.

Ainsi, dans la lutte pour le climat, l'Union européenne a pris les devants en se fixant des objectifs ambitieux de réduction des gaz à effet de serre. La France a lancé le grand chantier du « Grenelle de l'environnement ». Et c'est le « paquet climat – énergie » européen, que nous voulons faire aboutir sous notre présidence, qui doit donner le la de la négociation internationale.

Face à la crise alimentaire mondiale, la proposition française de former un "partenariat mondial pour l'agriculture et l'alimentation" a été endossée par le G8.

Face à la crise financière internationale, enfin et surtout, le Président de la République a proposé un sommet de chefs d'Etat avant la fin de l'année. Les principaux pays concernés, ceux du G8 et les grands pays émergents, devraient y participer. Ce sommet est indispensable pour définir une meilleure régulation des activités financières, assurer un contrôle effectif des agences de notation et traiter des rémunérations abusives, de la transparence des transactions, des normes comptables et de solvabilité, de la coordination des gouvernements, banquiers centraux et régulateurs et, bien sûr, on revient toujours à la gouvernance, du rôle des institutions financières internationales. L'Europe contribue à cette réflexion. Ce sera l'un des thèmes principaux du Conseil européen des 15-16 octobre prochains.

Je suis très heureux et fier de la naissance, en France, de ce nouveau forum, appelé à devenir un rendez-vous important dans l'agenda diplomatique. Il ne pouvait trouver meilleur parrain que l'IFRI.

Je vous souhaite à tous des travaux fructueux, des idées audacieuses, et, surtout, des propositions concrètes. Nous sommes à votre écoute.

François Fillon